

Le naufrage de l'été 2018 au CHPM

Les conditions de travail se sont grandement détériorées ces dernières années au CHPM. La CGT est intervenue à de très nombreuses reprises auprès de la direction à ce sujet.

Cet été 2018 n'a pas échappé à cette règle, en cause un recrutement inexistant mettant à mal des équipes déjà fortement épuisées. Nous assistons cet été à la conséquence du management pratiqué au CHPM. Qui recommande le CHPM auprès de lui en terme de conditions de travail ? Qui accepterait de venir travailler au CHPM en étant mis à mal continuellement ? travailler au CHPM actuellement contribue-t-il au bien-être des agents ?

Aucune anticipation de la part de notre direction, la tête dans le guidon le rouleau compresseur avance inexorablement.

Des horaires de coupe sur Belizal, sans concertation ni aucun dialogue avec les organisations syndicales, ceci est pourtant rendu obligatoire par le code du travail ...

La CGT n'a eu de cesse d'alerter la direction tout au long de l'été des difficultés qui submergeaient les équipes et leur encadrement de proximité. (Belizal, Argoat, MCO, psychiatrie, services techniques, ateliers, cuisine, personne n'y échappe, pas possible qu'on y réchappe ...) Les Rapetout de la direction sont à l'œuvre...

Pour notre direction la définition de congés payés consiste à dire : « les agents doivent les payer leurs congés »... et on les paye durement été après été..

Le sous-effectif devenu chronique induit des surcharges de travail telles que le personnel est désormais amené à travailler « à la chaîne ». L'aspect humain du métier de soignant disparaît de jour en jour. Et inutile de compter sur les repos pour évacuer la fatigue engendrée par ces surcharges de travail...

Les nouvelles organisations de travail, élaborées en fonction de critères uniquement comptables, ont instauré des contraintes inacceptables, parfois ubuesques.

Surcharges de travail et sous-effectifs : le cocktail est explosif.

Nous nous sommes toujours opposés à l'assujettissement de la Santé publique à une logique comptable instaurée au profit des intérêts privés. Cette logique met non seulement en danger les patients, mais entraîne une régression des conditions de travail. L'administration se moque éperdument de la santé physique et psychologique de son personnel. Nous avons reculé d'un siècle !

